

## Sommaire

### Editorial

Afdi : véritable trait d'union entre les organisations paysannes pour un nouveau modèle de développement

1

### Actualités

Modibo et Daouda ont été chaleureusement accueillis en Alsace

1,3

Vers un deuxième partenariat... au Cambodge

3

Petites annonces

3

### Dossier

Le projet agro-pastoral de coopération décentralisée au Congo

4,5

### Enjeux internationaux

La maîtrise des matières premières en question

6

### Et chez nos voisins

Construire l'avenir des futurs paysans du Cambodge

6

### Prochainement

Accueils, rencontres et manifestations

6

### Un peu de littérature

Cambodge soir : chroniques sociales d'un pays au quotidien

8

### Contactez-nous :

**AFDI Haut-Rhin**  
**Blandine Gaudé, animatrice**  
**Maison de l'Agriculture du Haut-Rhin**  
**11, rue Jean Mermoz - BP 38**  
**68127 Sainte Croix en Plaine**  
**Tél. : 03 89 222 888**  
**Mail : afdi68@gmail.com**

## Edito



### Afdi : véritable trait d'union entre les organisations paysannes pour un nouveau modèle de développement

La conférence-débat organisée avec la FDSEA, le 16 novembre sur le problème de l'accès au foncier, a été source d'échanges enrichissants. Le représentant du Togo, Valentin Balintiya Konsana a expliqué le phénomène préoccupant de dépossession des agriculteurs par des élites nationales souvent urbaines, bien plus que par des investisseurs étrangers. Le salut de la plupart des paysans africains passe par la montée en puissance des organisations paysannes. Face à un illettrisme dominant, la formation est devenue une priorité incontournable; encore faudrait-il que les États s'en donnent les moyens ! Heureusement, des associations comme Afdi apportent un soutien indispensable à la formation et au développement des organisations paysannes du Sud.

En France, nous avons certes connu une période de fort développement agricole, mais ce dernier se heurte aussi aux enjeux fonciers et environnementaux rendant de plus en plus difficile l'installation de jeunes agriculteurs. Les représentants de la FDSEA ont souligné la disparition conséquente en Alsace, de terres au profit de l'étalement urbain. De surcroît, de plus en plus de communes et de «néo-ruraux» voudraient changer l'orientation des productions agricoles ! La pression foncière s'accroissant, des questions existentielles sont posées : «Quel sens voulons-nous donner à nos territoires, à nos vies ...?». Ainsi, les préoccupations fondamentales sont à présent partagées entre les agriculteurs du Nord et du Sud. Elles doivent absolument conduire à un dialogue et des échanges en vue de l'émergence d'un nouveau modèle de développement porté par les organisations paysannes. Pour cela, elles auront besoin du soutien d'une large majorité de la population de plus en plus urbaine. Ayant perdu le contact avec la campagne, il faut rappeler aux citoyens que les agriculteurs sont les premiers à aimer leurs terres. Le poète ivoirien Jean-Marie Addiafi a écrit : «Rien ne vaut la force de l'amour de l'homme pour sa terre, sa forêt, ses fleuves, ses montagnes, ses rochers, ses arbres, ses oiseaux, ses pierres.....». Aujourd'hui, ne conviendrait-il pas de remplacer «l'homme» dans cette citation, par «du paysan» ?

Daniel Wohlhuter Administrateur Afdi 68

## Actualités

### Modibo et Daouda ont été chaleureusement accueillis en Alsace

Une mission professionnelle était organisée pendant cette rentrée 2012 par l'Afdi68 et le CLCR. Elle avait plusieurs objectifs : travailler sur la gestion et la comptabilité et finaliser une convention de partenariat. Voici leurs témoignages :

**Daouda Diakité, agriculteur de la région de Yanfolila, membre du CLCR et de la CAECY**  
Quand on est venu ici, on a vu beaucoup de choses. On a d'abord été chez Bernard GASCHY, on a visité des champs de maïs et des vignes.

suite en page 3

# MATERIEL AGRICOLE FREUDENREICH

9, rue de Rouffach -  
68127 NIEDERENTZEN  
03 89 49 45 59

**CASE IH**

IRRIGATION  
**BAUER**

**VALMONT**  
IRRIGATION

# EHR SAM & Fils SARL

41, rue d'Oberhergheim • 68127 NIEDERHERGHEIM



**TERRASSEMENTS DIVERS  
PUITS, BRANCHEMENTS  
TRAVAUX PUBLICS**

Tél. 03 89 49 93 73  
Tél./Fax : 03 89 49 43 17  
Email : [desire.ehrsam@orange.fr](mailto:desire.ehrsam@orange.fr)



**TRACTEURS  
MACHINES  
AGRICOLES  
ET VITICOLES**

**Ets C. MULLER s.à.r.l**  
68500 BERRWILLER ☎ 03 89 76 73 20

**Armbruster**  
Grandes Cultures

**Notre expertise pour  
votre réussite**

**Des engagements forts :**

- ▶ La défense du revenu au profit de tous les agriculteurs
- ▶ Leader des filières qualités pour la meilleure valorisation de vos récoltes
- ▶ Des services et des conseils personnalisés avec notre site Extranet, un outil complet pour raisonner les interventions culturales, la maîtrise réglementaire et économique.

Une équipe sur le terrain à votre service sur toute l'Alsace avec 18 points de collecte dont 3 silos portuaires

68, rue de Logelbach BP 60045 • 68001 COLMAR Cedex  
03 89 22 95 22 • Fax 03 89 22 95 20  
[www.armbruster.fr](http://www.armbruster.fr) • E-mail : [info@armbruster.fr](mailto:info@armbruster.fr)

# CAAA

Caisses d'Assurance-Accidents Agricoles  
— Alsace-Moselle —

**CAISSE D'ASSURANCE ACCIDENTS  
AGRICOLE DU HAUT-RHIN**

13, rue du 17 Novembre BP 1167  
68053 MULHOUSE CEDEX  
Tél. 03 89 56 67 88 - Fax. 03 89 46 41 34  
Email : [caaa68@caaa68.fr](mailto:caaa68@caaa68.fr)

1/4 des accidents touchent  
**les mains**



**Pour qu'on reste main dans la main avec la sécurité,  
il faut juste les protéger.**

des valeurs coopératives fortes



# AGIR

pour une agriculture

Performante  
et innovante

Créatrice de valeur  
ajoutée

Garantissant  
des productions  
de qualité

Respectueuse  
de l'environnement

Toutes les cultures

GRUPE **CAC**

10 rue Lavoisier / B.P. 91207 / 68012 Colmar Cedex  
Tél. 0033 (0)3 89 24 68 24  
Fax 0033 (0)3 89 23 21 33  
E-mail : [communication@cac68](mailto:communication@cac68)

**Paysans du Monde**

On a été en haut de la montagne pour voir les 3 châteaux à Eguisheim.

Après, je suis parti chez Jean-Luc MUNCK pour voir comment se passait la traite des vaches. On a été aussi dans un champ de pommes de terre et chez une dame qui élève des poules.

Avec Christian CAIRE, nous avons visité beaucoup de monde dans la montagne vosgienne pour voir des poules, des bœufs et des chèvres. On a été aussi jusqu'à la frontière allemande au bord du Rhin pour voir les bateaux.

Chez André HANSER, j'ai visité un champ de maïs et de pommes de terre.

J'ai beaucoup apprécié la visite des champs de maïs et la traite des vaches car c'est des choses que je fais également chez moi au Mali. Je vais réfléchir pour desserrer les pieds de maïs chez moi.

La façon de travailler est différente chez nous et ici. Chez Jean-Luc, ils sont en association (GAEC). J'ai beaucoup aimé cette façon de travailler. Je vais voir si on peut aller vers cette tendance au Mali.

Si je suis ici aujourd'hui, c'est grâce au partenariat Afdi Haut-Rhin et CLCR. Ça m'encourage beaucoup à travailler avec le CLCR.

Au niveau de la CAECY (Caisse Mutuelle d'Épargne et de Crédits), je suis dans le comité de surveillance. Grâce à ma mission en Alsace, j'ai compris beau-

coup de choses. A mon retour, je vais bien organiser ce comité.

### **Modibo Traoré, secrétaire comptable du CLCR et gérant de la CAECY**

Je suis très content de cette mission. Lorsque je suis arrivé, j'ai eu à travailler avec Olivier GUARDIOLA (CER France) sur Excel. Nous pouvons avoir maintenant une écriture beaucoup plus lisible que ce soit pour le CLCR ou pour la CAECY. J'ai aussi travaillé avec Jean Schlecht sur la CAECY. On a vu beaucoup de choses sur le suivi des prêts, de la banque, de la caisse. Ce travail avec Jean m'a beaucoup renforcé. Je compte apporter de nouvelles formules à mon retour à Yanfolilla. Je ne peux que me réjouir de cette mission. Partout l'accueil a été très chaleureux et je repars très content.

Afdi68 remercie Marthe GINGLINGER, Jean-Luc MUNCK, André HANSER et Bernard GASCHY et leurs familles d'avoir pris le temps de faire décou-



**Daouda (au milieu en chemise claire) à la formation technique sur les agrumes.**

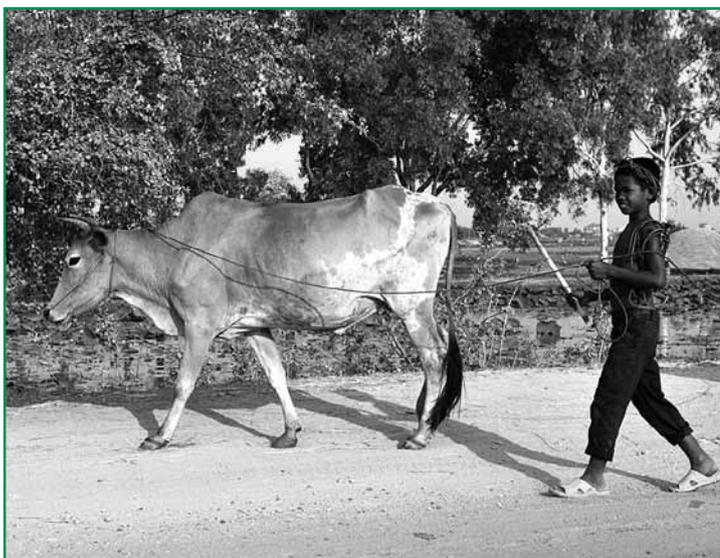
vrir l'Alsace, l'agriculture alsacienne en ouvrant leurs portes aux partenaires. D'autres accueils de ce type seront programmés dans les mois à venir. **Si vous êtes intéressés par ces échanges entre agriculteurs de culture différente (dans tous les sens du terme parfois) une demi-journée ou plusieurs jours, vous pouvez vous signaler auprès du bureau d'afdi (afdi68@gmail.com, 03 89 222 888).**

Propos recueillis par Hélène KUHN

## Vers un deuxième partenariat... au Cambodge

Après un long processus de réflexion (depuis janvier 2012), Afdi68 se propose de développer un deuxième partenariat - les projets au Mali avançant bien avec le CLCR. Concernant le processus, nous avons d'abord fait une journée de travail pour définir les attentes et les modalités d'un deuxième partenariat, aboutissant à un cahier des charges envoyé à tout le réseau Afdi afin que ce dernier nous fasse des propositions.

Nous avons ensuite étudié ces propositions en Conseil d'Administration puis visité les Afdi concernées par ces partenariats potentiels (Normandie et Lorraine). Ces échanges «Nord-Nord» nous ont permis de mieux appréhender les contextes des pays et des partenariats proposés. Le choix s'est porté sur le Cambodge et l'appui à la FAEC (la Fédération des Agriculteurs promouvant l'agriculture professionnelle au Cambodge) pour ses projets d'appui à des coopératives locales de stockage de riz et la mise en place d'IGP (Indication Géographique Protégée) dans lesquels nous



sommes reconnues. Plus d'information sur le partenariat mené par Afdi Basse Normandie avec la FAEC dans la rubrique «Chez nos voisins» (page 6).

Une première mission de présentation et de découverte mutuelle est prévue au Cambodge en janvier 2013 avec l'Afdi Basse-Normandie. Un compte-rendu vous sera fait dans le prochain Paysans du Monde. Un processus de mise en place du partenariat est prévu pendant l'année 2013 : missions Nord-Sud et Sud Nord, échanges avec l'Afdi Basse Normandie...  
A suivre !

## Petites annonces

### **Mission de 7 femmes transformatrices en avril 2013**

Du 2 au 17 avril, nous souhaitons faire venir 7 femmes transformatrices (fruits et légumes) maliennes pour qu'elles échangent et apprennent au côté de leurs homologues alsaciens. **Nous cherchons donc 7 familles d'agriculteurs alsaciens** qui transforment et valorisent leurs productions en direct (marchés, magasin, ferme-auberge...) afin d'accueillir une quinzaine de jour une transformatrice malienne. Point d'orgue de la mission, le 14 avril 2013, aura lieu la Fête de la mangue à Wintzenheim !

Si vous êtes intéressé par cet échange riche pour tout le monde et que vous souhaitez plus d'information, n'hésitez pas à nous contacter par mail (afdi68@gmail.com) ou par téléphone (03 89 222 888).

### **Afdi68 recrute un animateur**

CDD 6 mois - remplacement congé maternité. La fiche de poste est disponible sur demande au bureau d'Afdi68 ou sur le site internet [www.afdi-opa.fr](http://www.afdi-opa.fr)

## Le Projet Agro-Pastoral de Coopération Décentralisée, ou comment l'AFDI, l'IRCOD, et le Pool appuient les paysans du Congo

**Depuis 2010, l'AFDI du Bas-Rhin s'est engagée aux côtés de l'IRCOD dans un nouveau projet de développement agricole dans le département du Pool, au Congo Brazzaville. Ce projet agro-pastoral vise à relancer la production de céréales et l'élevage avicole et bovin.**

Après une mission sur place du Député-maire de Ribeauvillé, Jean-Louis Christ et la réalisation d'une étude de faisabilité, le Projet Agro-Pastoral de Coopération Décentralisée (PACD) a réellement démarré en 2010. Le projet est mis en œuvre à travers un partenariat coordonné par l'IRCOD (Institut Régional de Coopération Décentralisée et associant l'AFDI Bas-Rhin, la congrégation des frères Mariannistes, la ville de Ribeauvillé, l'ONG Initiative Développement, et au Congo le département du Pool qui contribue financièrement aux actions, ainsi que Caritas et les administrations locales qui apportent leur connaissance du terrain.

Le Projet s'appuie sur les ressources humaines locales et des compétences techniques issues des structures agricoles qui s'étaient développées avant la période de guerre existant. Il s'agit maintenant de favoriser l'organisation de filières locales et d'appuyer des actions de développement agricole. Trois filières sont soutenues à travers le projet dont les actions sont pilotées à travers des comités regroupant agriculteurs, administrations et partenaires (banques, autres ONG...) :

1. La relance de l'élevage bovin à travers un système de métayage : mise à disposition des paysans d'un lot constitué d'un mâle et de 3 femelles de race locale. Chaque année, 10 bénéficiaires sont prévus. Une formation initiale de ces bénéficiaires, puis un suivi mensuel (soins vétérinaires et conseil technique) sera assuré par les frères mariannistes de la ferme de Voka. A terme, une partie des veaux produits sera remboursée au



**Technique traditionnelle de culture sur abattis-brulis.**

- projet par les producteurs. Ils pourront être placés en métayage chez d'autres producteurs et ainsi démultiplier l'efficacité de l'action.
2. Le développement et l'encadrement de la production avicole mixte (œufs-chair) en semi liberté, à travers la mise à disposition de kits (poussins femelles de race locale, et mâles de races améliorées, aliment...) à des agriculteurs sélectionnés. Pour pouvoir être bénéficiaire, chaque producteur a construit son propre poulailler suivant un modèle élaboré

localement par un groupe de travail. Les matériaux ont été fournis par le projet. Le développement de l'élevage avicole s'appuie sur trois fermes pilotes : la ferme de Voka, tenue par les frères mariannistes depuis des dizaines d'années, la ferme de Kiazi, ancienne ferme d'état spécialisée dans l'élevage avicole, et le groupement de producteurs de Massounda qui rassemble quelques familles ayant monté une exploitation de maraîchage et d'élevage avicole et porcin. Ces fermes pilotes font le pré-élevage des poussins avant qu'ils soient distribués aux bénéficiaires, et assurent la fabrication de l'aliment qui est ensuite vendu et aux bénéficiaires.

3. La disponibilité en céréales et protéagineux pour fabriquer de l'aliment est un aspect stratégique du développement de la production avicole. Pour l'instant, la quasi-totalité des matières premières sont importées, soit du marché mondial (soja, blé) soit des pays voisins (maïs...). Le projet a identifié la relance de la production de céréales (maïs, riz, protéagineux) comme une action à part entière, en cherchant notamment à encourager la mise en place de relations contractuelles entre producteurs de céréales et fabricants d'aliment. Pour encourager la production locale, la première année, des semences ont été distribuées aux producteurs et la récolte a été mauvaise, notamment parce que les semences étaient de mauvaise qualité. Certains paysans ayant accès à l'eau, ont alors décidé de produire eux-mêmes leurs semences durant la petite saison des pluies afin d'en disposer pour les semis de la saison principale. De nombreuses questions restent à régler, notamment celle du stockage des récoltes, mais aussi le développement de

### Le Pool, un département du Congo

Le Congo Brazzaville, pays de 3,9 millions d'habitants, dont la moitié se trouve dans les deux villes principales, Brazzaville, sur le fleuve Congo, et Pointe Noire, sur la côte, sort de plusieurs années de guerre civile et d'épuration ethnique qui ont dévasté le pays et plus particulièrement la région du Pool. La paix est maintenant revenue mais le département est encore très marqué : les infrastructures ont été détruites et toute l'économie du pays est à reconstruire. 126<sup>ème</sup> pays sur 169 dans le rapport du développement humain du PNUD, le pays bénéficie néanmoins de vrais atouts, à commencer par un climat très favorable à la production agricole (il pleut régulièrement presque toute l'année), et des ressources financières provenant de la vente d'hydrocarbures (90% des exportations du pays). 60% du territoire est couvert par des forêts dont le bois et le caoutchouc sont exploités. L'agriculture est très majoritairement orientée vers les cultures de subsistance, notamment le manioc, un tubercule qui est la culture principale. Les vergers et le maraîchage se développent également pour approvisionner la capitale. L'élevage et la production de céréales restent encore très timides et presque toute la consommation de viande est importée.

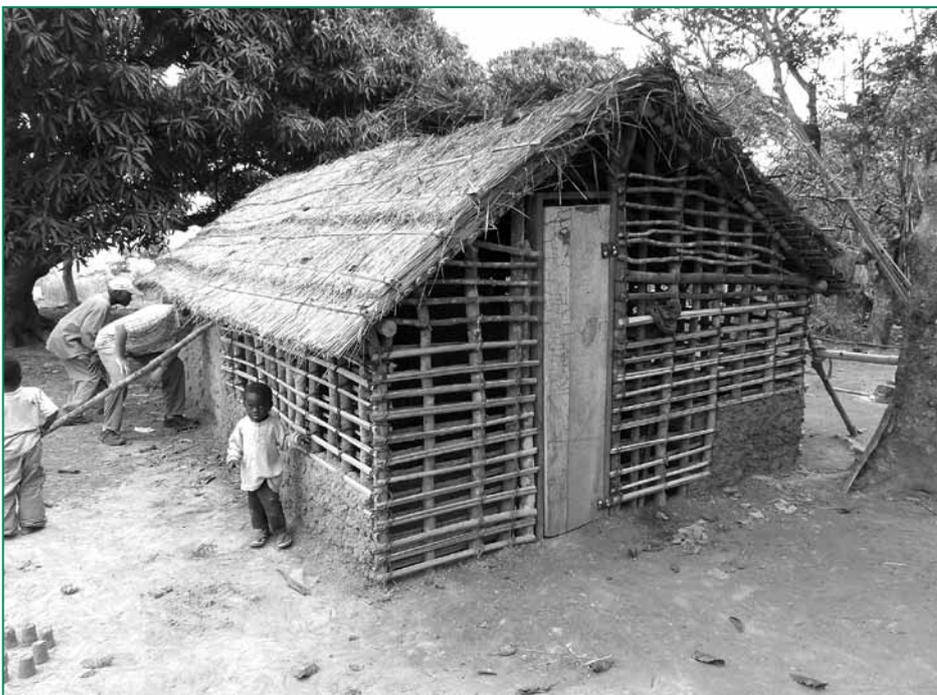
Selon le conseil départemental du Pool, cette région, avec ses 44 000 ha de terres arables, fournissait avant les guerres 30% de la production agricole nationale et alimentait en grande partie la capitale, Brazzaville. Mais tout est à reconstruire et la relance de la production agricole se heurte au manque d'encadrement technique agricole et de capacité de financement (crédit de campagne et d'investissement). Le conseil départemental lui-même est une structure toute jeune, issue des lois de décentralisation

techniques agricoles plus productives, nécessitant le moins d'intrants possibles, et préservant la fertilité des sols. En effet, le Pool est une région de collines et de forêts et les paysans défrichent leurs parcelles à la main après avoir brûlé les arbres (technique dite de l'abattis-brûlis). La fertilité du sol, favorisée les deux ou trois premières années par les minéraux présents dans les cendres des arbres, s'effondre rapidement sous l'effet de l'érosion et de l'absence d'engrais. Les paysans abandonnent alors leurs parcelles pour aller en défricher d'autres au prix d'un travail harassant.

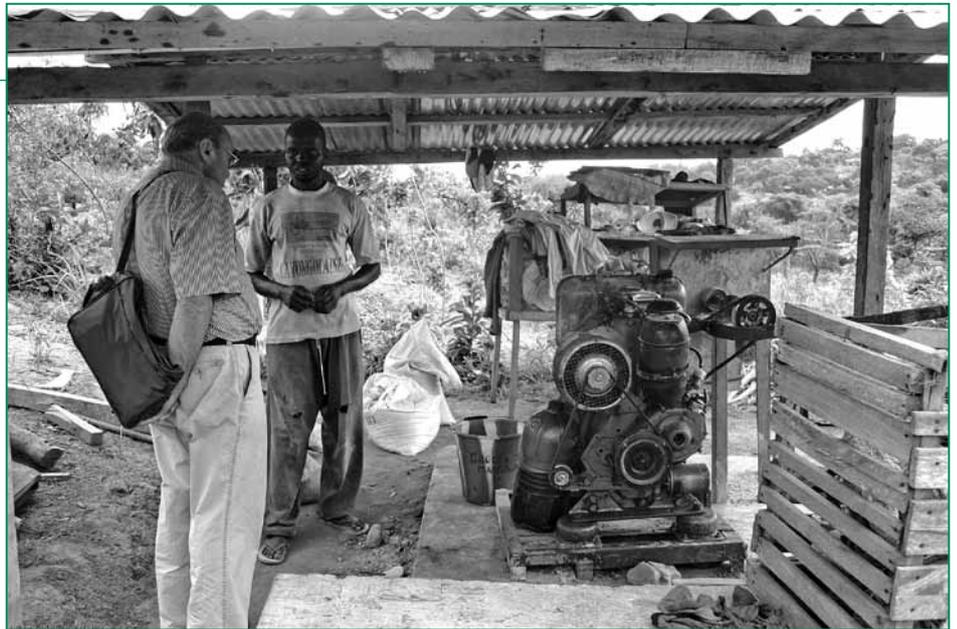
4. Pour pérenniser et encourager le développement des élevages, l'accès au crédit rural, quasi inexistant à l'heure actuelle, est pourtant une condition très importante pour la réussite du développement agricole. Il faut notamment que les paysans puissent avoir accès à des produits bancaires adaptés à leurs besoins (crédits de campagne, crédits d'investissement pour de petits projets). Les banques quant à elles, ont abandonné les campagnes durant les épisodes de violence, et ont désormais très peu de compétences pour pouvoir juger de la viabilité d'un projet agricole et lui accorder un financement. Pour cela, le PACD a mis en place un groupe de travail associant des banquiers et des paysans, pour réfléchir à ces différents aspects, dans l'objectif d'aboutir rapidement à des conditions d'accès au crédit adaptées aux paysans.

Plusieurs missions se sont succédées dans le cadre du projet : Une délégation de l'AFDI et de l'IRCOD s'est rendue sur place en décembre 2010 pour valider les grandes orientations du projet, le Président du Conseil départemental du Pool s'est rendu en Alsace avec ses conseillers au printemps 2011, puis le Président de la ferme de Kiazzi au printemps 2012 (le Président du groupement Massounda n'a malheureusement pas pu obtenir de visa pour venir en France), suivi par une mission de Mario Troestler (voir encadré ci contre) au Congo en septembre 2012.

**P.Osswald  
Afdi Bas-Rhin**



**Poulailler en matériaux locaux - Appui à l'élevage avicole - Ngamboulou, District de Loungui.**



**Yves Matondo et le broyeur utilisé par le groupement de producteurs de Massounda pour fabriquer de l'aliment pour leur petit élevage de volailles.**

## Interview de M. Mario Troestler, conseiller technique chez Costal

**Mario Troestler, vous avez été au Congo récemment dans le cadre du projet de développement agricole. Quel était le but de cette mission ?**

M.T. : En tant que technicien avicole chez Costal, filiale du groupe Comptoir Agricole, j'ai été sollicité pour apporter une expertise technique sur le projet de développement de l'aviculture pour lequel la fabrication d'aliment à partir de matières premières locales ou importées est essentiel. Il s'agissait de valider les orientations et les actions qui ont été entreprises et de proposer des ajustements éventuels.

**Qu'avez-vous constaté sur place quant à l'avancement des actions ?**

M.T. : Contrairement à l'image qu'on se fait parfois ici des africains, j'ai constaté que les agriculteurs et leurs familles qui participent au projet sont motivés et s'investissent pour sortir de leur situation. Ils ont construit eux-mêmes de petits bâtiments d'élevage selon le modèle proposé par le groupe de travail technique animé par le projet. Quand on se retrouve sur le terrain, on se rend compte que des choses qui nous semblaient simples à mettre en place vues de France, sont beaucoup plus compliquées que ce qu'on pensait dans le contexte local. L'absence d'infrastructures routières, d'électricité, de filières organisées rend le développement de la production avicole difficile. Rien n'est organisé pour l'instant pour mettre en relation l'offre et la demande de produits agricoles, pour faire se rencontrer les producteurs de céréales et les éleveurs de volailles par exemple. Après des années de guerre, les relations de confiance entre les acteurs économiques sont complètement à reconstruire.

**Quelles ont été les conclusions de votre mission ?**

M.T. Concernant le projet en lui-même, j'ai pu constater que la volonté de développer l'élevage avicole est pertinente dans le contexte local, puisque le poulet et les œufs, avec la pisciculture, sont les protéines les plus accessibles économiquement et que leur production est adaptée au climat local. De manière plus générale, j'ai constaté que l'Afrique est le continent de demain ! Les personnes que j'ai rencontrées cherchent à se développer économiquement et aspirent au bien être. Le projet mené par l'IRCOD et l'AFDI y contribue mais on se rend compte que la stabilité et la sécurité des populations sont essentielles pour cela. Tout comme l'Europe s'est construite sur le développement économique et les échanges, l'Afrique a tout à gagner d'un développement géré par les africains eux-mêmes.

**Propos recueillis par P. Osswald**

## Construire l'avenir des futurs paysans du Cambodge

Face à un phénomène de déscolarisation précoce des jeunes ruraux et en l'absence de formation des «futurs agriculteurs», la Fédération des Agriculteurs promouvant l'agriculture professionnelle au Cambodge (FAEC) a sollicité Afdi pour l'aider à construire l'avenir de l'agriculture familiale au Cambodge.

Au Cambodge, 70% des jeunes ruraux arrêtent leur scolarité à la fin du primaire du fait de l'éloignement des structures d'enseignement et du manque de moyens des familles. Sensibilisée à ce problème par son partenaire au Cambodge, Afdi Basse-Normandie a contacté l'Union Nationale des Maisons Familiales Rurales dès 2007. Avec son appui et celui de la Fédération des MFR de Charente Maritime, 4 Maisons Familiales Rurales «pilotes» ont ainsi vu le jour en 2011. Elles ont accueilli leurs premiers élèves en octobre 2012. C'est l'aboutissement, avec les familles et les organisations paysannes, d'un processus de construction d'un dispositif de formation de «futurs paysans» au Cambodge.

### De la formation des jeunes...

Ce sont ainsi 84 élèves qui ont rejoint les bancs des Maisons Familiales Rurales des provinces de Battambang, Kampong Speu, Takeo et Svay Rieng le 1<sup>er</sup> octobre dernier.

Des formations agricoles existent au Cambodge : Université Royale, Lycée Agricole, mais les étudiants formés, techniciens ou ingénieurs, ne se destinent pas au métier de paysan. A l'inverse, les jeunes ruraux qui s'installent en tant qu'agriculteurs ont souvent arrêté leur scolarité au primaire. Les formations proposées par les MFR cam-

bodgiennes sont des formations agricoles d'un an, comme cela fût défini avec les familles impliquées dans la création de ces MFR. Suivant les spécificités locales, des variantes sont prévues dans les programmes de formation des MFR cambodgiennes notamment concernant l'élevage (pisciculture, aviculture...). Au-delà des thèmes techniques, ces formations aborderont le projet professionnel des jeunes, la gestion, et la commercialisation.

Les familles participent aux frais de la formation. Un forfait de 1 000 \$/an correspondant au coût d'alimentation des élèves a été défini et peut être payé «en nature» par les familles.

Autre aspect important pour les jeunes et leurs familles, une reconnaissance officielle devrait être accordée par les autorités locales avec la délivrance de certificats de suivi de formation qui seront remis aux jeunes à l'issue de l'année de formation.

### ... à l'amélioration des conditions pour leur installation

L'Afdi Basse-Normandie, pour sa part, accompagne 4 coopératives de producteurs de riz situées dans l'environnement de ces MFR. «L'idée est d'améliorer les conditions de vie des paysans cambodgiens mais aussi d'améliorer les conditions «d'installation» des jeunes», explique Alain Cottebrune, agriculteur à Réville (50), responsable de la Commission Cambodge d'Afdi Basse-Normandie. « Les paysans vendent le riz dès la récolte, au moment où le prix est le plus bas. Les coopératives souhaitent stocker le riz

pendant 2-3 mois, délai après lequel, le prix peut être supérieur de 50 % à 100 % pour permettre aux producteurs de bénéficier de cette plus-value ! » Concrètement, l'Afdi accompagne la reconnaissance officielle de ces coopératives, la formation de leurs administrateurs, et le développement de leurs activités (fournitures d'intrants, stockage du riz).

## Cambodge : un pays jeune et agricole

L'Agriculture domine l'économie cambodgienne en employant 66 % de la population active et en contribuant à 34,6 % du PIB. Si la pauvreté a beaucoup reculé ces 20 dernières années, elle est particulièrement «concentrée» dans les zones rurales (90 %). Le Ministère de l'Agriculture indique que 75 % des pauvres au Cambodge sont des paysans. Cette pauvreté est notamment liée aux problèmes d'accès aux ressources naturelles, ressources foncières, à la maîtrise technique et à des niveaux d'endettement élevés des ménages mais aussi à des problématiques liées à l'accès au marché telles qu'évoquées ci-dessus. 65 % de la population du Cambodge a moins de 30 ans dont 45 % moins de 20 ans.

## Enjeux internationaux

### Forum pour le développement de l'Afrique : la maîtrise des matières premières en question

Addis Abeba, en Ethiopie, a accueilli le 8<sup>ème</sup> forum pour le développement de l'Afrique organisé par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) du 23 au 25 octobre. Ayant pour thème «gestion et mobilisation des ressources naturelles au service du développement de l'Afrique», le forum a permis aux participants de partager leurs préoccupations sur la valorisation des richesses africaines. M. Carlos Lopez, secrétaire exécutif, a estimé que «devant ces immenses ressources, on est en droit de se demander pourquoi notre continent souffre d'une transformation économique limitée et d'un faible emploi». Dans son allocution, il constate en effet que «le continent est exportateur net de ces matières premières qui alimentent la prospérité et le développement des autres régions». Au niveau agricole, les analyses de la CEA estiment que l'Afrique possède 61% des terres arables en friche dans le monde et que parmi les 10 pays qui détiennent un tiers de ces terres, six sont africains (Madagascar, Mozambique, République démocratique du Congo, Soudan, Tchad et Zambie). L'organisation indique que l'inexistence ou le faible

coût des taxes foncières rendent les pays africains attractifs pour les investisseurs. Le montant de ces taxes est par exemple de 6 à 12 dollars par hectare au Mali ou encore de 6.5 à 10 dollars en Ethiopie. Les participants ont néanmoins regretté le manque d'informations officielles sur les transferts de terres qui rend difficile l'analyse de l'origine des acquisitions. Les rapports de la CEA soulignent également que l'Afrique occupe aujourd'hui le deuxième rang mondial en matière de déforestations «avec environ 3.4 millions d'hectares de forêts perdus chaque année entre 2000 et 2010». Le défrichement, pour l'agriculture ou le peuplement, l'abattage illégal et les feux de brousse font partie des principales causes de ce phénomène d'après la CEA. Alors que le forum a également mis en avant l'abondance des ressources minières sur le continent africain, M. Lopez a estimé dans sa conclusion que «l'actuel modèle de développement fondé sur les ressources naturelles ne fonctionne pas de manière à assurer l'équité et à stimuler le développement».

Sources : AllAfrica, APA, Banque mondiale, FAO, ICTSD, PANA, Ministère de l'Agriculture.

## Prochainement

8 décembre 2012

Conseil d'Administration d'Afdi68 à Wuenheim

7-15 décembre 2012 :

Mission Sud Nord de Boudjan Sidibé, animateur du CLCR

12 décembre 2012

Fête de Noël à la Maison de l'agriculture

20 décembre

Groupe action Nord à Paris

20 janvier - 3 février 2013

Mission Nord Sud au Cambodge

14 avril 2013

Fête de la Mangue



**JOHN DEERE**

**HAAG GROUPE**  
**VOLGELSHEIM**  
☎ 03 89 72 02 20 - Fax. 03 89 72 92 08



**GISSINGER**

Tous végétaux de plein air  
Arbres fruitiers et d'ornements  
Arbustes - Rosiers - Conifères

**PEPINIERES  
Jean GISSINGER SARL**  
68250 ROUFFACH  
Tél. 03 89 49 62 18 - Fax. 03 89 49 64 95  
E-mail : [PEPINIERES.GISSINGER@wanadoo.fr](mailto:PEPINIERES.GISSINGER@wanadoo.fr)  
[www.pepinieres-gissinger.fr](http://www.pepinieres-gissinger.fr)

**FERME MEYER**  
Adhérent au réseau «Bienvenue à la Ferme»  
**LAIT - YAOURT - FROMAGE BLANC - MANGUE**



**Présent sur les marchés**  
- le 2<sup>ème</sup> mercredi du mois à Andolsheim  
Ouvert tous les soirs de 18 h 30 à 19 h  
tous les vendredis de 16 h à 19 h  
Fermeture le mercredi et le dimanche

Vivez la campagne de plus près

10, rue de l'Eglise **68320 HOLTZWIHR**  
Tél. 03 89 47 79 61 - E-mail : [fermemeyer@orange.fr](mailto:fermemeyer@orange.fr)

Vins d'Alsace - Crémant  
Grands crus Pfersigberg, Eichberg et Hengst



**Paul Gaschy**

Visite de cave - Dégustation  
Vente directe et expédition

Eguisheim  
berceau du Vin d'Alsace

16 Grand'rue - F-68240 EGUISHEIM  
Tél. 03 89 41 67 34 - Fax. 03 89 24 33 12  
[www.vins-paul-gaschy.fr](http://www.vins-paul-gaschy.fr) • [info@vins-paul-gaschy.fr](mailto:info@vins-paul-gaschy.fr)



**erstein**  
LE SUCRE D'ALSACE

CRISTAL UNION – Etablissement d'ERSTEIN  
B.P. 10031 – 67155 ERSTEIN CEDEX

**En Alsace, le Sucre  
c'est Erstein**

**Ets BALTHAZARD  
& Fils** ORBEY - Tél. 03 89 71 21 01



**SAME  
SILVER 3  
110**

**SAME**  
L'INNOVATION PAR TRADITION

**FERME LA POMMERAIE**  
LE VRAI GOUT DU FRUIT



Entre INGERSHEIM et BENNWIHR  
vous propose en direct de ses vergers  
ses fruits de saison

**FRAMBOISES - MYRTILLES - POMMES - MELONS  
PÊCHES - ABRICOTS et ses Jus de Fruits**

ouvert 7 jours sur 7 de 9 h à 19 h de mi-juin à décembre  
Tél. 03 89 78 25 66 - Fax. 03 89 78 12 11  
CD 10 - 68240 SIGOLSHEIM  
[www.la-pommerraie.com](http://www.la-pommerraie.com)

Talon réponse à retourner à :

**AFDI 68** - Maison de l'Agriculture,  
11 rue Jean Mermoz, BP 38,  
68127 Sainte Croix en Plaine

**«Je souhaite adhérer, faire un don  
à l'association AFDI»**

Mme/M \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Vous prie de trouver ci-joint :

Ma cotisation\* (30 €)

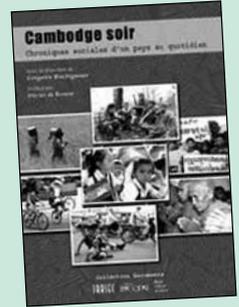
Mon don\* de \_\_\_\_\_ €

Date et signature :

\* Rayer la mention inutile. Dons et cotisations sont  
fiscalement déductibles, selon la loi en vigueur  
(nous vous ferons parvenir un reçu). La cotisation  
donne droit d'adhésion à l'association.

## Cambodge soir chroniques sociales d'un pays au quotidien

- Grégoire Rochigneux - Anthologie (broché). Paru en 09/2005
- Editeur : Aux Lieux D'être
- Format : 20cm x 28cm
- Nombre de pages : 200
- 16,15 € à la FNAC



Un portrait du Cambodge actuel à travers cinq questions vitales – le traumatisme khmer rouge, la pauvreté, le problème foncier, la place des croyances et du divin, la jeunesse et ses attentes –, chacune introduite par un spécialiste français ou cambodgien. Il s'appuie sur une sélection de plus de 150 articles parus entre 1995 et 2005 dans Cambodge Soir, le dernier quotidien francophone d'Asie du Sud-Est.

Très vivant et facile à lire, car rédigé par des journalistes ayant l'habitude de s'adresser à des non spécialistes, cet ouvrage peut intéresser un large public, allant de la diaspora cambodgienne présente en France aux personnes qui se sentent concernées par le Cambodge, un temps colonie française.

De même, tous ceux qui s'intéressent aux questions contemporaines, aux questions de génocide et de crime contre l'humanité, peuvent trouver un intérêt non négligeable. Cet ouvrage est le premier en français qui fasse le point sur le Cambodge actuel. À la veille du procès des Khmers rouges, dont on peut imaginer qu'il sera très largement relayé par la presse française et internationale, cet ouvrage sera une clef fondamentale pour saisir le poids des traumatismes et des angoisses qui restent le quotidien de la société cambodgienne, 25 ans après le régime génocidaire.

conception & réalisation  
de tous vos imprimés

offrez-vous la qualité & notre savoir faire.

tél 03 89 20 98 50

13 rue jean mermoz - BP 40 - 68127 sainte croix en plaine

TOUTE L'ACTUALITÉ DES GENS DE LA TERRE

**PHR**  
VOTRE HEBDO RURAL

1<sup>er</sup> Journal Agricole du Haut-Rhin

Besoin d'être informé ?  
(actualité agricole, viticole et rurale)

Besoin de communiquer ?  
(petites annonces, publicités, publications légales)

Contactez-nous !!!

N° Vert 0 800 21 21 83

SAINTE CROIX EN PLAINE / info@phr.fr

Vous souhaitez insérer  
une annonce  
dans le bulletin

**Paysans  
du monde**

Contactez-nous !

**03 89 20 98 57**

Création COCOY - Tél. 03 89 20 98 50 - compos@phr.fr - imprimerie MOSER Niesdergheim